

EVOLUTION DE 1982 A 2005 DE LA REPARTITION DE L'ARMILLAIRE ET DU FOMES DANS LE MASSIF DES LANDES DE GASCOGNE

Thierry Aumonier – DSF Echelon Sud-Ouest

Les deux principaux pathogènes racinaires responsables de mortalité dans les Landes de Gascogne sont le fomes et l'armillaire. Le fomes dont le développement est plus récent pose des problèmes de plus en plus pris en compte par les gestionnaires.

La distribution et l'intensité fortement hétérogène des dégâts liés à ces deux pathogènes rend leur quantification délicate. Une première enquête a été réalisée entre 1976 et 1982 par le laboratoire de pathologie forestière de l'ENITA en effectuant des diagnostics lors de visite de parcelles où étaient signalées des mortalités. Depuis la création du DSF en 1989, les diagnostics effectués par les Correspondants-Observateurs sont enregistrés dans une base de données.

Afin de pouvoir évaluer la répartition de ces dégâts et leurs évolutions, une comparaison a été effectuée entre les données issues de l'enquête de l'ENITA et celles obtenues par l'analyse des signalements de la base DSF sur deux périodes de durée égales, soit de 1990 à 1997 et de 1998 à 2005.

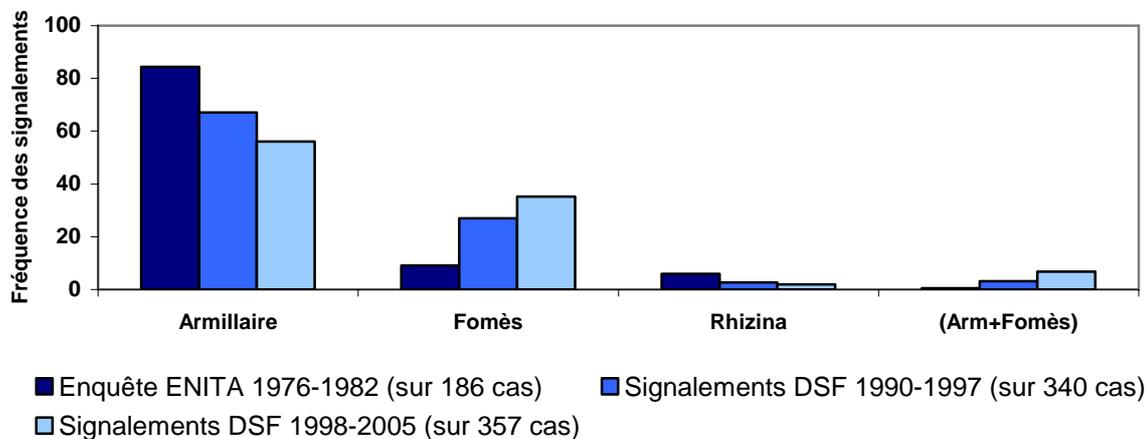


Fig. 1 : Répartition des signalements des différents pourridiés présents sur pin maritime dans le massif des Landes de Gascogne. L'armillaire reste majoritaire mais le fomes progresse fortement.

La figure 1 montre les fréquences relatives des signalements des différents pourridiés observés sur 186 peuplements sur la période 1976-1982, 340 sur 1990-1997 et 359 sur 1998-2005. Bien qu'en diminution, l'armillaire reste la cause majoritaire de dépérissement (84 % en 1982, 67 % en 1997 et 56 % en 2005). Elle est suivie par le fomes qui est passé d'une fréquence de 9 % en 1982 à 27 % en 1997 puis 36 % en 2005. Le rhizina (*Rhizina undulata* Fr.), autre pathogène connu pour causer des mortalités dans le Massif Landais paraît en diminution constante : 6 % en 1982, 3 % en 1997 et seulement 2 % en 2005.

En revanche, l'observation de plus en plus fréquente de peuplements où l'armillaire et le fomes participent ensemble aux mortalités constatées constitue une évolution inquiétante ; les signalements correspondants sont en effet passés de 0,5 % en 1982 à 3 % en 1997 et 7 % en 2005.

Le fomes poursuit son extension dans le Massif Landais

Les figures 2 à 5 donnent une représentation spatiale des répartitions de l'armillaire et du fomes d'après les fiches établies entre 1989 et 1997, et de 1989 à 2005 par le DSF.

Pour ce faire, un indice représentant le nombre de signalements par rapport à la superficie occupée par le pin maritime dans chaque région naturelle a été calculé. Pour chaque période c'est le cumul des signalements (hors retour sur parcelles déjà observées) qui est pris en compte en raison du caractère pérenne de ces pathogènes qui entraînent des dégâts sur plusieurs années.

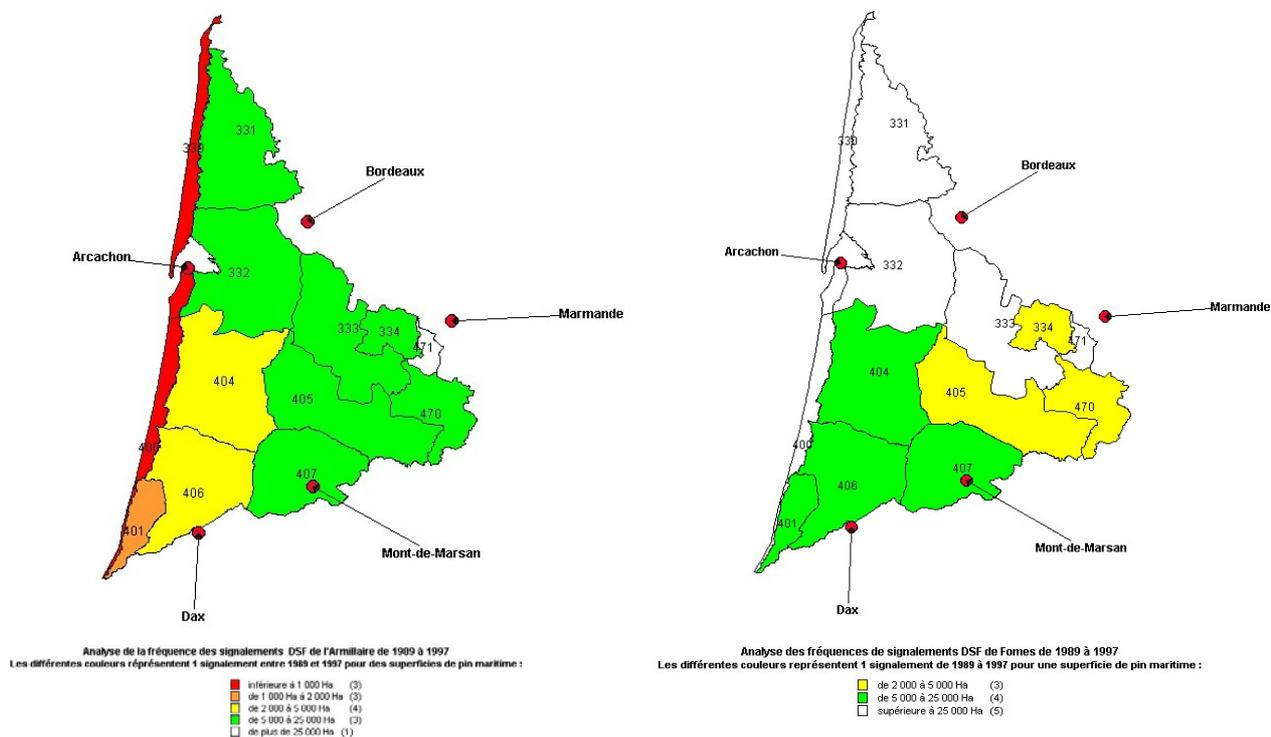


Fig 2 et 3 : Intensité de la présence de 1989 à 1997 de l'armillaire (à gauche) et du fomes (à droite) dans les différentes régions naturelles du massif des Landes de Gascogne.

Les figures 2 fait apparaître sur la période 1989-1997 une présence généralisée de l'armillaire dans l'ensemble de la région. On note une forte prépondérance des signalements dans le secteur des Dunes littorales et dans le Marensin. La moitié ouest du département des Landes (régions IFN départementales « Plateau Landais 4 et 6 ») apparaît moyennement affecté. Le fomes (figure 3) est lui déjà bien présent à l'est du Massif, un peu au Sud-Ouest et encore totalement absent des Dunes Littorales et dans la moyenne partie de la Gironde où seul le Bazadais était affecté à l'époque.

Hormis le signalement du fomes en Gironde, la répartition des deux pathogènes était la même que celle constatée lors de l'enquête de 1982.

La comparaison des figures 4 et 5 avec les figures 2 et 3 concernant le cumul des signalements entre 1989 et 2005 permet d'illustrer la progression contrastée de ces maladies. En effet le fomes a conquis de nouveaux territoires puisqu'en 2005 seul le Médoc est pratiquement indemne (un seul signalement). Par contre il a continué à progresser parfois très fortement dans les régions où il était déjà présent. Ainsi dans deux régions du Plateau Landais : Nord-Est et Sud-Est des Landes, on observe plus d'un peuplement affecté pour 2 000 ha de pins et dans la plus touchée : le secteur Plateau Landais du Lot-et-Garonne on dépasse le niveau de un signalement de dégâts pour 1 000 ha de pins. Il semble également progresser vers l'intérieur du Massif Landais notamment vers l'Ouest et le Sud-Ouest des Landes. La situation de l'armillaire a également été



modifiée : sa présence s'est notamment accrue dans le département des Landes et le Lot-et-Garonne mais a peu évolué en Gironde.

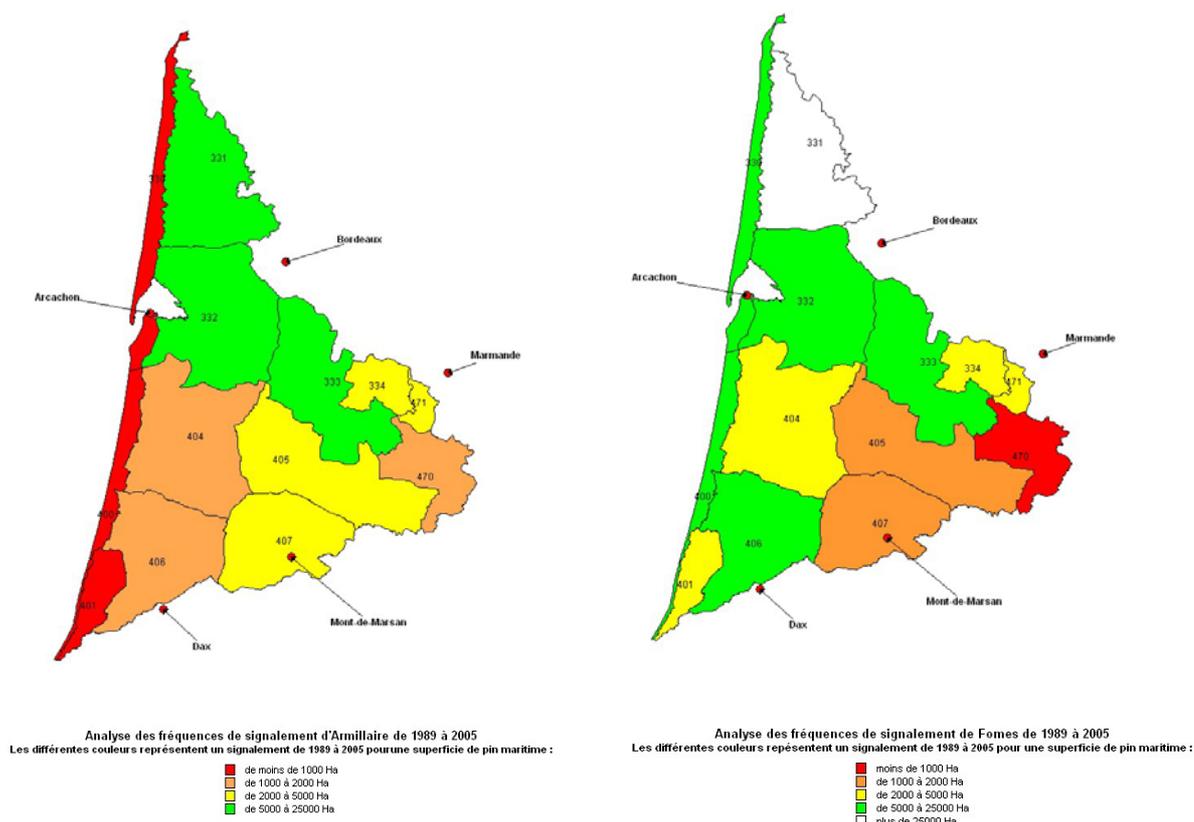


Fig 4 et 5 : Intensité de la présence de 1989 à 2005 de l'armillaire (à gauche) et du fomes (à droite) dans les différentes régions naturelles du massif des Landes de Gascogne.

Il est difficile de tirer des conclusions supplémentaires de l'analyse des signalements sur ces deux périodes. Aussi afin de mieux cerner l'influence des caractéristiques stationnelles et sylvicoles ainsi que l'impact du développement de ces maladies, il apparaît utile d'envisager la réalisation dans les secteurs les plus atteints d'enquêtes particulières à partir d'un échantillon stratifié.

Bibliographie

Laboratoire de Pathologie Végétale de l'ENITA de Bordeaux (1981). L'armillaire et les autres parasites au niveau des racines dans le massif forestier gascon. *Afocel – Arnef – Informations forêt*, 2 – 1981

Lévy A., Lung-Escarmant B. (1998). Répartition de l'armillaire et du fomes dans le massif des Landes de Gascogne. Les cahiers du DSF, 1-1998 (La santé des forêts [France] 1997), Min. Agri. Pêche (DERF), Paris, pp. 51-53

